

**213**

**DM13**

Projets de réserve aquatique de la rivière  
Moisie et de réserves de biodiversité des lacs  
Pasteur, Gensart et Bright Sand

**Côte-Nord**

**6212-01-204**

**MÉMOIRE**

**PRÉSENTÉ AU**

**BUREAU DES AUDIENCES PUBLIQUES SUR L'ENVIRONNEMENT**

**SUR LA RÉSERVE AQUATIQUE PROJETÉE DE LA RIVIÈRE MOISIE**

**PAR**

**JIM LYNCH**

**MAI 2005**

Mon nom est Jim Lynch. Je suis arrivé sur la Côte Nord en 1960. Mon premier contact avec la rivière Moisie remonte à 1961. J'ai commencé à pêcher le saumon sur cette rivière en 1973. De 1973 à 1979, j'ai pu observer différents actes de braconnage sur la Moisie, par exemple, des filets tendus à différents endroits. Pour contrer ces actes de braconnage, un groupe de pêcheur et moi-même avons participé à la fondation de l'Association de protection de la rivière Moisie. Le but était de protéger la rivière Moisie et ses tributaires.

Depuis 1973, j'ai fréquenté la rivière à chaque année. En 1979, durant mes vacances d'été, j'ai été engagé comme guide de pêche au saumon pour la pourvoirie Moisie-Ouapetec. À l'époque, la pourvoirie appartenait à la famille Préfontaine. La première fois que je me suis rendu à cet endroit, j'ai trouvé que c'était un endroit magique, grandiose. Pendant 16 ans, j'ai eu le privilège de guider à cet endroit.

La rivière Ouapetec est un endroit exceptionnel. Outre sa ressource saumon, des promenades en forêt dans ce secteur m'ont permis d'observer des milieux humides hors du commun. L'épaisseur de la mousse au sol, y est facilement le double de ce que l'on voit ailleurs en forêt sur la Côte-Nord. À cet endroit, les arbres sont majestueux. Leur diamètre et leur hauteur sont hors du commun. Il s'agit d'une forêt vierge. Une véritable pouponnière. Cette rivière à très petit débit m'apparaît être fragile à l'érosion qui pourrait être créée par une compagnie forestière.

Le temps passé à la rivière Ouapetec m'a permis de comprendre bien des choses sur la rivière Moisie. J'ai compris que les actes de braconnage ce n'était pas que passer des filets dans une rivière mais que ça pouvait aussi être le déboisement autour d'une rivière ou le détournement de ses tributaires.

Mon expérience comme guide de pêche au saumon sur la rivière Moisie m'a aussi permis de constater comment la rivière peut être fragile à l'intervention humaine, d'où le but de la protéger. Quelques temps après la fondation de l'APRM, à la fin des années 70, nous avons vécu une expérience qui a été appelée « les eaux rouges ». Aux monts Wright, il y a eu déversement de substances minières dans la rivière. Cela a eu comme conséquence de colorer les eaux de la rivière de la hauteur du Mont Wright à l'embouchure. À l'époque, on nous a informé que les saumons n'avaient pas été en mesure de frayer puisque ceux-ci, compte tenu de la couleur de l'eau ne pouvaient voir leurs congénères.

J'aime à penser que d'inclure le bassin versant de la rivière Ouapetec procurera une assurance à la réserve aquatique projetée advenant un cataclysme naturel. Lors du déversement d'eau rouge aux monts Wright, les saumons ont certainement pu frayer dans la rivière Ouapetec car celle-ci n'avait pas été affectée.

En 1993, j'ai assisté avec grand intérêt aux audiences publiques du BAPE sur le détournement des rivières Carheil et Aux pékans. À mon avis, il s'agit du plus grand acte de braconnage qui a été évité. Je suis heureux et fier de voir qu'à cette époque des gens ont eu le courage de défendre la rivière malgré un contexte très difficile.

Par rapport aux audiences publiques actuelles, je pense que tout le bassin versant de la rivière Moisie devrait faire partie de l'aire protégée. La rivière Moisie se compare à un être humain qui a besoin de tous ses membres. Par exemple, exclure la rivière Ouapetec de l'aire protégée et l'exposer à des coupes forestières serait comme amputer un bras à une personne. Les espaces humides de cette rivière en sont les poumons, les filtres.

Je peux témoigner que la pureté de l'eau de la rivière Moisie ne fait actuellement pas de doute. Depuis toutes ces années, nous pouvons boire l'eau, à même la rivière. Quelles seraient les conséquences des coupes forestières sur le bassin versant de la rivière Moisie ?

Ce mémoire se veut sans prétention, ne prétend pas avoir un caractère scientifique. Il s'agit d'une expérience de vie passée à côtoyer la rivière Moisie. J'espère que mes observations pourront vous aider et seront d'une quelconque utilité à la protection d'une rivière qui fait battre mon cœur un peu plus vite et ce, uniquement dans le souci des générations futures.

Finalement, voici une prière à la rivière Moisie, basée sur une vieille prière scout que je connais depuis des années : « Apprend moi à être généreux, à te donner sans compter, à combattre sans souci des blessures, à travailler sans chercher d'autres récompenses que celles que je fais ta volonté. ».

Jim Lynch  
Barbier à Sept-îles depuis 45 ans